

Plûtôt mourir que de l'abandonner.
 Du peuple espagnol noble et loyal
 Le cri toujours sera :
 Hurle l'enfer, rugisse Satan.
 La foi de l'Espagne ne mourra pas !

L'émotion est à son comble. Cette explosion d'acclamations enthousiastes, ces chants dont l'énergie était encore accentuée par la foi des pèlerins semblent soulever le Souverain Pontife sur la *Sedia gestatoria*, et tandis qu'il passe souriant et bénissant, les fronts s'inclinent et de douces larmes coulent de tous les yeux.

* * *

Audience des pèlerins espagnols. — Quelques jours après la cérémonie de la Béatification, le Pape descendait de nouveau à Saint-Pierre pour célébrer le Saint Sacrifice et bénir la foule des pèlerins. Si la scène de la visite du Pape, acclamé le dimanche par soixante mille personnes, a été plus grandiose, celle de la messe de l'audience a été plus intime et plus touchante encore. Le Cardinal Archevêque de Séville lut avec conviction et avec feu une magnifique adresse, un vrai chant d'admiration, d'amour et de dévouement. Derrière lui, huit mille Espagnols suspendus à ses lèvres, frémissaient et ne pouvaient contenir leurs applaudissements en entendant ce noble langage qui traduisait si bien leurs sentiments. Le Pape était rayonnant. Son discours, en réponse à l'adresse, mit le comble à l'enthousiasme. Il releva l'importance sociale et politique du pèlerinage. Il flétrit les faits de Valence, attentatoires à la liberté et à l'honneur de l'Espagne. Il loua l'attitude protestataire des Cortès en pareille occurrence et donna ensuite la parole à Mgr Merry del Val, son dévoué et sympathique Camérier, participant pour redire en espagnol, aux pèlerins les paroles émues qu'il venait de prononcer. Après les discours, diverses confréries espagnoles, les commissions du pèlerinage, tout l'équipage du *Léon XIII*, l'un des navires qui ont transporté les pèlerins, se sont avancés aux pieds du Pape, baisant sa mule, son anneau et recueillant les plus aimables paroles.

De quel vaisseau êtes vous capitaine, dit le Pape au chef des matelots qui lui sont présentés? — Du *Léon XIII*, répond fièrement l'officier. — Vous êtes donc mon capitaine, répond Sa Sainteté. — Vive mon roi Léon XIII, s'écrie alors de sa voix de stentor le catholique marin, qui, dans tous ces jours-ci, n'a cessé de donner le signal des acclamations les plus enthousiastes : "Vive